

RAPPORT ANNUEL 2017

TOUS LES 4 MOIS : 2 / 2018

2011/2007 KUSOMA NA KUUNIKA

1	2	3	4	one	1
one	Two	Three	Four	Two	2
3				Three	3
5	6	7	8	Four	4
Five	SIX	Seven	Eight	Five	5
9	10			Six	6
Nine				Seven	7
				Eight	8
				Nine	9
				Ten	10

Ouvrier en terre fragile

SERVICE
DE MISSIONS ET
D'ENTRAIDE



2017

L'engagement du SME auprès des populations défavorisées

Depuis de nombreuses années, le SME concentre ses activités en Asie, en Afrique et au Moyen-Orient, en majorité dans des pays considérés par l'Organisation de Coopération et de Développement Économique (OCDE) comme ayant des contextes fragiles et nécessitant une gestion particulière de sensibilité aux tensions et conflits : le Tchad, le Bangladesh et le Laos. Ces trois pays, plus le Népal, sont également désignés prioritaires dans la stratégie suisse de développement pour la période 2016-2019. Les risques principaux auxquels nos volontaires et partenaires font face sont les suivants :

SÉNÉGAL



Inégalité du développement selon les régions. Ziguinchor, en Casamance, se relève difficilement de 25 ans de conflits et vit dans la pauvreté.

LIBAN



Risques de tensions sociales suite à l'arrivée massive des réfugiés syriens. Fragilité du système en place.

NÉPAL



Fragilité du système étatique, tensions avec l'Inde voisine, catastrophes naturelles.

BANGLADESH



Instabilité politique, tensions entre groupes ethniques et arrivée des réfugiés Rohingas. Nombreuses catastrophes naturelles.

BURKINA FASO



Insécurité et inquiétante escalade de violence récente due au djihadisme régional.

NIGER



Insécurité alimentaire récurrente en raison de problèmes conjoncturels et structurels, 60% de la population vit sous le seuil de pauvreté.

BÉNIN



Inégalités persistantes, surtout des zones rurales. Développement économique insuffisant.

TCHAD



Insécurité due aux attaques de Boko Haram depuis le Cameroun. Insécurité alimentaire face aux changements climatiques. Détérioration du niveau de vie, tensions sociales et politiques.

LAOS



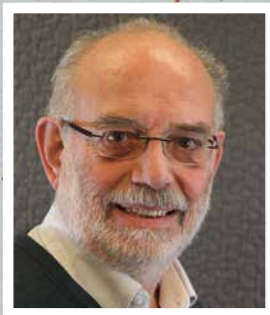
Restriction des libertés religieuses, gouvernance sous le contrôle d'un parti unique. Insécurité alimentaire, développement économique inégal.



Destinés à vivre des exploits

Editorial
Edito
Editorial

La réalité du moment n'est pas toujours en adéquation avec notre ressenti ou nos ambitions, mais les expériences du terrain trouvent leur épanouissement au travers des promesses de Dieu. Deut. 28 : 13 : « Vous serez la tête et non la queue. » Ses promesses se réalisent lorsque nous envisageons le futur plutôt que de repenser au passé. Elles nous permettent d'expérimenter une espérance vivante quotidienne au milieu de peuples qui ont besoin de perspectives d'avenir, alors qu'ils sont habitués à la souffrance et au dénuement. Le bilan de l'année écoulée reflète le quotidien de chaque volontaire et démontre par la foi l'attente des choses que l'Eternel a préparées



pour chacun d'eux. La fragilité n'est pas une fatalité en soi, mais un état. Notre potentiel d'engagement au service de l'Eternel peut améliorer au-delà de ce que notre capacité personnelle perçoit. Sur chaque champ de mission, l'encouragement mutuel et collectif stimule la volonté et le désir d'écoute, à la base d'une stratégie innovante, et renforce l'énergie nécessaire à sa mise en œuvre. Souvenons-nous que « Si l'Eternel est avec nous, qui sera contre nous ? »

Luc André
LUC ANDRÉ

L'OCDE a développé un cadre d'analyse prenant en compte 5 dimensions de la fragilité : économique, environnementale, politique, sécuritaire et sociétale.

Vivre dans des conditions précaires apporte peurs et frustrations : les populations ne savent pas de quoi l'avenir sera fait ! Rencontrer les bénéficiaires des projets du SME dans ces zones ou contextes fragiles nous aide à écouter leurs besoins et à améliorer leurs conditions de vie par l'éducation et la formation. Des petites gouttes dans ce vaste océan.

Sylvie
SYLVIE





Aïcha tricote son mariage

TCHAD Le centre de formation professionnelle Al Tatawwur ouvre une porte d'espoir à la population d'un pays fragilisé par la crise économique et les tensions qui en découlent.

CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE

PARTENAIRE: AET*

OBJECTIF: renforcer les compétences du personnel du centre de formation Al Tatawwur et de nos partenaires AET*

DÉFI: stratégies de formation

SME IBAN:

CH79 0900 0000 1200 1401 1

Mention: Bitkine

*Assemblée évangéliques au Tchad



Aïcha, 19 ans, est l'aînée d'une famille de sept enfants. Ses parents peinent à lui payer l'école et ses résultats insatisfaisants en 3^e l'obligent à quitter l'école. Pas facile de concilier les devoirs et les tâches ménagères demandées à la maison... Comment se sortir de cette précarité familiale? Ses parents trouvent la solution, ainsi qu'une future source de revenus au Centre Al Tatawwur. Prête à relever le défi, Aïcha entame des cours de couture et de tricot pour une durée de huit mois. Elle finit sa formation avec succès et ses parents lui prêtent une somme d'argent pour acheter une machine à coudre subventionnée. Elle reçoit les félicitations du directeur pour son assiduité et sa persévérance.

Un micro-projet voit le jour

A petite échelle, elle commence à confectionner des robes pour ses voisins du quartier. Attirés par la qualité de son travail, les clients apportent tour à tour des tissus pour coudre des pantalons, des chemises et des robes. En deux mois, elle a déjà remboursé ses parents et peut envisager un avenir dans la couture. Prochainé étape: préparer la dot de mariage que ses parents

ne peuvent lui offrir. Visiblement, elle a de la suite dans les idées.

La remise de dot est un événement majeur au Tchad et la cérémonie consiste à sceller l'alliance entre les deux familles. La famille du futur époux vient en délégation chez la famille de la future épouse pour apporter des cadeaux et pour faire connaître les intentions de son fils envers la fille des hôtes. Le paiement de la dot est un préalable indispensable au mariage civil. Officiellement, il n'y a pas de montant minimum exigé, mais, au moment de passer devant le maire, il est toujours demandé si la dot a bien été versée et quel en a été le montant.

Grâce à la confection de vêtements, Aïcha amoncelle tapis, matelas, vaisselle et ustensiles de cuisine. Elle répare également les dégâts causés par la pluie dans sa concession. Elle retrouve dignité et confiance en elle, faisant la fierté de ses parents. Merci Al Tatawwur !

Sylvie
SYLVIE

Déplacé en terre d'exil...

LIBAN Tahaddi (le défi en arabe) est une association qui mène une action globale contre la pauvreté dans une banlieue au sud de Beyrouth, dont la population mixte atteint 10'000 personnes. Elle offre des services dans le domaine social, de l'éducation et de la santé physique et mentale, au travers d'une quinzaine de programmes différents et avec une équipe pluridisciplinaire de plus de 50 personnes. L'auteur de cet article est la cofondatrice de l'association. Témoignages :

« **M**iss, venez vite, il bat sa femme et ses enfants ». Je m'empresse de suivre Ziad, 9 ans. Mais juste avant d'arriver vers la maison d'où parviennent des cris, je le vois détalier comme un lapin... Et je comprends : il a fallu beaucoup de courage à ce jeune garçon pour venir m'informer de ce qui se passait. Son audace est le résultat des sessions de sensibilisation à la violence, avec les quelque 200 enfants du Centre éducatif.

Hana a été promise à un homme de plusieurs années son aîné, qui ne veut plus qu'elle aille à l'école... Quoi?! Mais Hana n'a que 13 ans! Négociations avec les parents, menaces de ne plus prendre les 3 autres enfants dans notre centre et trois jours plus tard, Hana est de retour en classe, avec son beau sourire.

Au Liban, seule la moitié des familles syriennes possède les 4 biens de base que sont : un matelas, une couverture, des habits d'hiver et un réchaud à gaz. En plus des traumatismes de l'exil et des horreurs de la guerre, les familles déplacées peinent à se loger décentement, à trouver une source de revenus et luttent pour avoir accès à l'éducation et aux soins de santé.

« Le revenu assuré par les travaux de couture faits à l'atelier de Tahaddi me permet de relever la tête, de ne plus envoyer mon fils vendre des Kleenex dans la rue et d'améliorer le quotidien de ma famille. »

Il s'agit là d'un rapide survol des nombreux défis à relever et nous sommes reconnaissants de les relever ensemble avec vous tous!

Catherine
CATHERINE



CENTRE ÉDUCATIF

VOLONTAIRE: CATHERINE

LIEU: Beyrouth, Liban

PARTENAIRE: Tahaddi

OBJECTIF: offrir une éducation à des enfants qui ne peuvent être intégrés dans le système éducatif public ou qui ont quitté l'école pour des raisons économiques et sociales

DÉFI: la situation des réfugiés syriens

SME IBAN:

CH79 0900 0000 1200 1401 1

Mention : Centre éducatif Tahaddi - Liban



(1) ———
Rapport VASyR (Vulnerability assessment of Syrian Refugees in Lebanon). Ce cinquième rapport édité par le HCR, le Programme Alimentaire Mondial et l'Unicef, est une étude sur la vulnérabilité des réfugiés syriens au Liban en 2017.



Akéla ouvre le premier salon de coiffure de son village

LAOS B4Lao est un centre de formation professionnelle qui reçoit des jeunes parmi les plus défavorisés. Grâce à son programme adapté, ils ont le choix entre l'une des cinq filières : élevage, couture, coiffure, ébénisterie et confection de pâtisseries. A la fin de leurs études, ils pourront bénéficier d'activités génératrices de revenus et sortir de l'extrême pauvreté.



CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE

COORDINATEUR: SILVAIN

LIEU: Savannakhet, Laos

PARTENAIRE: AFD (Aid Foundation of Development)

OBJECTIF: accueillir des jeunes de zones reculées afin qu'ils puissent se former et développer des activités génératrices de revenus

DÉFIS: terminer leurs études, avoir un bon stage et démarrer leur microprojet.

SME IBAN:

CH79 0900 0000 1200 1401 1

Mention : B4LAO -LAOS

Akéla¹ vient d'un village près de la frontière du Vietnam. Issue d'une ethnie minoritaire, elle est l'aînée d'une fratrie de 6 enfants. Lorsqu'un ami lui a parlé de B4Lao et de la formation de coiffure, ça a été un élément déclencheur de changement, non seulement pour elle, mais aussi pour son village qui n'avait aucun coiffeur à proximité.

Akéla est enthousiaste, la formation se passe bien et a changé beaucoup de choses dans sa vie. Elle apprend à couper les cheveux, acquiert de l'expérience et cela lui confère une bonne estime de soi. Les élèves de B4Lao se stimulent les uns les autres dans l'apprentissage d'un métier. Après cette année de formation, certains envisagent de poursuivre leurs études, d'autres ont déjà décroché une place de travail, et les plus auda-

cieux, comme Akéla, vont démarrer leur propre activité génératrice de revenus au village.

Elle travaille d'arrache-pied pour acquérir davantage d'expérience pratique, que ce soit pour la confection de tresses sophistiquées, ou la coupe hommes et femmes.

Dès son retour au village, elle sait déjà comment s'y prendre : elle va d'abord choisir le matériel adéquat pour son salon de coiffure et le décorer à son goût. Elle pense même former une personne dans l'année qui suit, car elle a déjà reçu une telle demande. Sur une période de 18 mois, ses revenus permettront de rembourser le micro-crédit de 400 CHF accordé pour l'achat de tout le matériel (construction du salon de coiffure, chaises, ciseaux, miroirs et publicité). Dans la phase de démarrage de son activité, Akéla sera accompagnée par une tutrice de B4Lao. La voilà donc rassurée. Motivée, elle espère réussir, afin de soutenir sa famille dans le besoin



Danielle et Francine

PROPOS RECUEILLIS PAR DANIELLE ET FRANCINE



(1) _____
Nom d'emprunt

Derrière la scène des projets de développement

LAOS Etienne occupe un poste d'administrateur à Vientiane, au bureau du SFE, organisation d'entraide qui a quatre projets de développement communautaire et hospitalier dans le Sud du Laos.

Le Laos est un pays accueillant et les relations entre les gens sont en général courtoises. A Vientiane, nous ne sommes pas plus menacés dans notre sécurité personnelle que dans n'importe quelle ville de Suisse, sauf peut-être au niveau des accidents de la route. Nous pouvons nous promener, aller au marché, confier nos affaires à réparer sans souci. Le tiroir-caisse se résume souvent à un panier plein de billets.

Pour les nombreux besoins administratifs, nos employés laotiens accompagnent patiemment les dossiers d'un

bureau à l'autre, jusqu'à ce qu'enfin nous recevions les visas, accords, immatriculations...

Dans une économie souvent informelle, et sans écraser des collaborateurs dévoués, mais plus techniciens que bureaucrates, le défi est de maintenir une comptabilité (multi-monnaie) à la hauteur des exigences des bailleurs de fonds, puis de produire les rapports complexes demandés par nos partenaires.

Notre grande joie est d'avoir des nouvelles du Sud, quand une étape est franchie et que des villageois bénéficient par exemple d'une nouvelle installation d'approvisionnement

en eau potable. Ou, comme sur la photo ci-contre, lorsque les sages-femmes de l'hôpital de Sékong bénéficient des compétences de nos envoyés formateurs.

En transition entre un mode de vie traditionnel et l'irruption des technologies modernes, entre fermeture au monde extérieur et ouverture, entre honnêteté et corruption, le Laos reste encore fragile.

Laure-lise
Etienne

LAURE-LISE ET ETIENNE



DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

VOLONTAIRES : LAURE-LISE ET ETIENNE

LIEU : Vientiane, Laos

PARTENAIRE : SFE

OBJECTIF : gestion financière de projets et de personnel

DÉFIS : coordination, suivi et financement des projets à Sékong, Salavane et B4Lao, collaboration avec les autorités locales

SME IBAN :

CH79 0900 0000 1200 1401 1

Mention : Projets Laos



Une mousson, une mission de sauvetage en Asie du Sud!



HÔPITAL ET CLINIQUE MOBILE

VOLONTAIRES : JAY ET BÉRYL

LIEU : Chittagong, Bangladesh

PARTENAIRE : APAB (Alacrity for Poverty Alleviation in Bangladesh)

OBJECTIFS : soins à la population, formation du personnel et cliniques mobiles

DÉFIS : développement de l'œuvre, recrutement de personnel local

SME IBAN :

CH79 0900 0000 1200 1401 1

Mention : SME - Bangladesh



BANGLADESH En raison de son emplacement géographique en bordure du golfe du Bengale, le Bangladesh est régulièrement frappé, entre avril et décembre, par des cyclones parfois meurtriers. En 2017, un tiers du pays a été submergé par les eaux, suite au cyclone Mora.

Au-delà des actualités relayées par les médias, Jay et Béryl, respectivement médecin et assistante médicale, restent fidèles au poste. Sans baisser les bras, ils poursuivent leurs activités médicales à « Faith Hospital », un projet d'Alacrity for Poverty Alleviation in Bangladesh, une ONG qui lutte contre la pauvreté dans ce pays. Dans cette population vulnérable, les besoins sont manifestes. Avec l'arrivée de la mousson, les Bangladais scrutent le ciel avec inquiétude, car les pluies diluviennes peuvent engendrer des pertes de récoltes. Leur gagne-pain dépend souvent de l'agriculture.

Avec la chaleur humide, les moustiques vecteurs d'infections et le manque d'infrastructure d'assainissement, les conditions sont réunies pour l'apparition de maladies liées à l'eau, comme le choléra ou la dysenterie. Jay et Béryl sont exposés aux mêmes risques que la population. Jay, lui, n'a pas échappé à la dengue qui a nécessité une hospitalisation.

Face à la marée humaine

Dans leur quotidien, ils sont également submergés par de nombreux patients qui se bousculent dès le matin au portillon de Faith Hospital, lequel offre des soins ambulatoires



et des programmes de prévention sanitaire à trois communautés villageoises d'une extrême pauvreté. Néanmoins, leur amour pour ce pays sinistré n'a faibli ni avec les années, ni devant l'ampleur de la tâche. Malgré les défis, ils continuent de se battre pour les plus démunis à travers ce projet pour favoriser un meilleur accès aux soins médicaux, ainsi que le renforcement des compétences du personnel médical.

UN GRAND MERCI !

Merci pour vos dons qui sont attribués là où les besoins sont les plus pressants, que ce soit pour des médicaments, des latrines, des pompes à eau ou des bourses pour la formation médicale.

Christine
CHRISTINE



Former des laborantin(e)s dans les collines du Népal

NÉPAL A la demande de l'Hôpital de Tansen (Népal de l'ouest), Marianne y a mis sur pied une école de laborantin(e)s médicaux. Dix ans d'expérience pratique dans ce domaine (1995-2005) l'avaient convaincue de la pertinence de ce projet d'envergure.

La réalisation de ce projet de taille a posé bien des problèmes. Lorsque je suis arrivée en juin 2013, le Népal n'avait ni constitution, ni gouvernement actif et des enquêtes pour corruption bloquaient toutes les démarches administratives. Les nôtres ont pris 2 ans avant que l'école n'ouvre, en novembre 2015.

La construction du bâtiment a présenté d'autres défis. L'entrepreneur n'était jamais là et ses ouvriers travaillaient quand ça leur chantait. Une tâche prévue pour 6 mois dans le contrat a pris 2 ans. La qualité n'était pas non plus au rendez-vous et nous avons déjà dû effectuer diverses réparations.

Sur un terrain glissant

Un violent tremblement de terre et la fermeture de la frontière avec l'Inde ont aussi affecté les travaux. Malgré la mise en place de rencontres régulières pour suivre leur évolution, je me suis sentie souvent impuissante. Or, dans la culture du pays, il faut faire preuve de patience et de diplomatie. Pas facile... Mais ouf, c'est fini ! Trouver des enseignants et les garder constitue un autre défi. Ici, tout se passe à la dernière minute. Par deux fois, nous avons perdu un enseignant sans préavis. Remplacer quelqu'un

au pied levé met l'équipe sous pression. Nous essayons de rendre nos collègues attentifs aux problèmes que cela génère, mais c'est là leur façon de fonctionner. Elle mettra du temps à changer... Alors par mon attitude, j'essaie de montrer l'exemple. Heureusement, avant même de démarrer le projet, la Mission Unie au Népal¹ avait envoyé une jeune femme se former sur 4 ans. Elle nous rejoindra en octobre 2018 et devra rester au moins 2 ans. Quel soulagement ! Aucune de ces difficultés n'est insurmontable, avec la force que Dieu nous donne. C'est une joie de travailler dans ce pays que j'aime tant, notamment avec Sabina, la responsable du laboratoire dans lequel nos élèves font leurs stages. Outre ses capacités, c'est une amie proche.

Marianne
MARIANNE



ECOLE DE LABORANTIN(E)S

VOLONTAIRE: MARIANNE

PARTENAIRE: UMHT

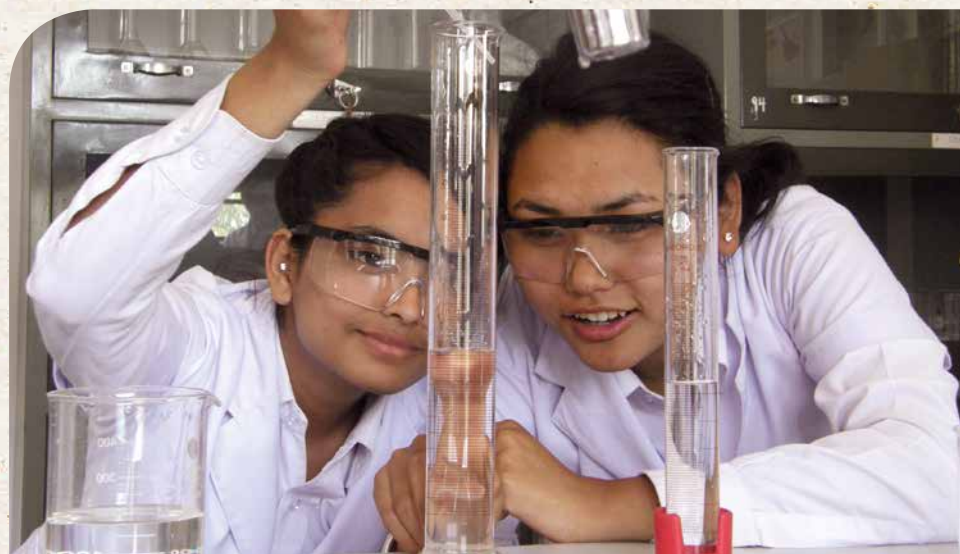
OBJECTIF: mise en œuvre d'une école de laborantin(e)s

DÉFI: recherche de médecin pathologiste

SME IBAN:

CH79 0900 0000 1200 1401 1

Mention : Népal



Travailler dans des zones fragilisées, ça veut dire quoi ?



BURKINA FASO Longtemps épargné par les groupes armés du Sahel, le Burkina Faso subit désormais régulièrement l'inquiétante escalade de la violence djihadiste. Les zones de circulation se rétrécissent. Myriam et Stéphane en parlent.

**CENTRE D'ACCUEIL
JEUNES FILLES
DES RUES**

VOLONTAIRES: STÉPHANE ET MYRIAM

LIEU: Ouagadougou, Burkina Faso

PARTENAIRE: MART⁽¹⁾

OBJECTIF: resocialisation des jeunes filles ayant eu recours à la prostitution

DÉFI: trouver une formation adaptée à la réinsertion sociale des jeunes filles

CCP SIM INTERNATIONAL

Weissensteinstr. 1, 2500 Bienne 4 :

10-2323-9

Mention : Soutien Stéphane et

Myriam Gigandet - Burkina Faso

Depuis quelques années, la presse du Burkina Faso relate systématiquement de nombreuses instabilités sécuritaires. Certaines zones sont régulièrement en proie à des attentats, des enlèvements ou autres. Il nous est déconseillé de nous rendre dans plus de la moitié du pays. Avec comme conséquence une évidente vigilance : on ne va pas n'importe où, n'importe quand, faire n'importe quoi, sans y réfléchir à deux fois.

Certaines zones du pays ne sont tout simplement pas accessibles aux étrangers. Nous voyons ici la richesse et l'importance de travailler main dans la main avec les autochtones : ils ne sont pas soumis à ces contraintes et sont davantage conscients des dangers du terrain.

Assurément, vivre en équipe dans un tel contexte nous incite à montrer sans cesse un minimum d'empathie et de flexibilité. Un équilibre délicat ! Certaines personnes relatent les faits de façon très alarmiste, alors

que d'autres font la part des choses. Si certaines mesures peuvent nous paraître parfois oppressantes – présence régulière de soldats armés en ville, détecteurs de métaux aux entrées des églises et des restaurants, barbelés qui fleurissent un peu partout et surtout, des restrictions dans l'utilisation d'internet – elles finissent par devenir banales et coutumières à nos yeux.

La crispation actuelle du climat est indéniable, mais la vie quotidienne continue. Nous gardons les yeux fixés sur nos objectifs et restons attentifs au contexte local. Nous aimons ce pays que nous servons depuis tant d'années. Notre préoccupation principale reste toujours la même : le sort des jeunes femmes avec lesquelles nous travaillons.

Myriam & Stéphane

STÉPHANE ET MYRIAM

(1) —————

MART, c'est la Maison d'Accueil et de Réinsertion par le biais du Travail, où Stéphane et Myriam s'engagent auprès des filles des rues. Après un temps d'hébergement pour les couper de leur contexte et leur permettre de se reconstruire, la Maison les accompagne vers un nouvel avenir.



Sur le qui-vive, une fragilité qui fait sursauter

GUINÉE Il y a deux ans, Frédéric a quitté une vie confortable en Suisse pour un quotidien radicalement différent en Afrique de l'Ouest. Il travaille à Conakry, capitale de la Guinée. Son métier : administrateur de projets pour SAM Global.



A Conakry, une ville de près de 4 millions d'habitants, l'une des plus polluées au monde, les défis quotidiens ne manquent pas. La gestion des déchets est catastrophique, et la population n'y est pas du tout sensibilisée. Mais c'est la gestion des ressources naturelles (or, diamants, bauxite) qui pose le plus de problèmes au pays, car c'est un terrain favorable à la corruption. Dans mon quotidien, cela se traduit par de nombreuses tracasseries avec les autorités douanières, la police et les diverses administrations. Les déplacements en voiture deviennent de véritables défis avec les arrêts intempestifs de la police à l'affût de la moindre infraction, réelle ou non. Et comment réagir lorsque nous devons faire sortir une livraison de médicaments de la douane, si celle-ci fait tout pour ralentir les démarches dans l'attente d'un pot-de-vin ?

Les récentes élections communales, dont les résultats peinent à sortir, engendrent la méfiance et se traduisent par des grèves et des manifestations d'enseignants. A l'heure où j'écris ces lignes, les tensions sont grandes, le

calme précaire et la situation susceptible d'exploser à tout moment. C'est dans ce contexte que je vis et travaille, un vrai parcours du combattant ! Et c'est justement là que je peux mettre en pratique les dons que j'ai reçus pour encourager des hommes et des femmes dans leur quotidien instable. Cela me permet aussi de grandir dans ma relation personnelle avec Dieu et m'aide à renouveler quotidiennement ma confiance en lui pour trouver des solutions. Chaque situation est entre ses mains, que ce soit un déplacement, un problème ou un défi tant dans mon travail que dans ma vie privée.



ADMINISTRATION

VOLONTAIRE: FRÉDÉRIC

LIEU: Conakry, Guinée

PARTÉNAIRE: SAM Global

OBJECTIF: gestion administrative de projets et de personnel et des envoyés

DÉFIS: coordination, collaboration avec les autorités locales

CCP SAM GLOBAL: 10-984-5

Mention : Soutien Magnin - Guinée

Frédéric

FRÉDÉRIC





FORMATION D'ENSEIGNANTS

VOLONTAIRE: LAURENCE

LIEU: ville à l'est de la capitale, Niger

PARTENAIRE: SIM Education

OBJECTIF: améliorer la qualité de l'éducation maternelle/primaire en proposant des formations continues d'enseignants.

DÉFI: croissance démographique, conséquences sur la qualité de l'éducation

SME IBAN:

CH79 0900 0000 1200 1401 1

Mention : soutien Laurence – Niger

Dans les souliers d'un enseignant du Sahel

NIGER En partenariat avec SIM Education, Laurence offre son expertise dans la formation continue d'enseignants, notamment dans des écoles privées fondées par des organismes chrétiens. Le secteur de l'éducation en Afrique subsaharienne est confronté à bien des défis, tant au niveau économique que climatique. Laurence témoigne.

Une quinzaine d'enfants sont assis sur des nattes étalées sous un arbre. Nos activités d'apprentissage hebdomadaires peuvent démarrer. Redoutant le souffle puissant de l'harmattan qui emporte tout en un clin d'œil, j'apprends à sélectionner le matériel pédagogique qui reste là où on le pose. Certès, ce vent de saison apporte une fraîcheur bienvenue, mais il transporte sur son passage une couche épaisse de sable et fait voltiger les papiers. Faut-il rester dans les quelques salles fermées à disposition ? Il y fait trop chaud et sombre.

Ces conditions ne sont guère propices à l'enseignement et je comprends mieux les doléances des

responsables d'écoles du secteur public. Imaginez la scène de ceux qui n'ont pour salle de classe que des huttes aux parois en nattes de paille attachées à des troncs enfoncés dans le sable. Les enfants sont assis sur de vieux sacs de riz posés par terre. L'enseignant, lui, se tient souvent courbé, hauteur du plafond oblige. De telles paillottes ne durent souvent qu'une année. Les termites, le vent et la pluie détruisent peu à peu ces abris précaires. Le rare matériel didactique est mis lui aussi à rude épreuve. Même si l'enseignant trouve chez lui une solution de protection provisoire pour les livres, ils restent à la merci des infiltrations d'eau dans sa propre maison. Une saison des pluies précoce signifie la fin de l'école. Le cursus scolaire est donc tributaire des caprices de la météo.



Laurence

LAURENCE

Education pour tous : les défis d'un projet ambitieux

Laurence, l'éducation au Niger vous tient à cœur ! Quels sont, pour les enseignants, les principaux défis du système éducatif nigérien ?

— Il y a deux difficultés majeures : des conditions matérielles très précaires et un taux de croissance démographique particulièrement élevé, ce qui rend difficile d'atteindre des objectifs posés par le mouvement *l'Éducation pour tous*.¹ Un directeur régional brosse un tableau sombre des problématiques générales de ce secteur. « C'est dramatique pour les élèves ! A cause de l'augmentation des effectifs, un grand nombre d'enseignants ont dû être engagés. Mais faute d'enseignants formés, n'importe qui pouvait pourvoir au poste. Et pourtant, surenchérit-il, il faut trois conditions pour faire un bon enseignant : **la vocation, les connaissances et les compétences didactiques**. Malheureusement une grande partie du personnel engagé pour répondre à cette hausse soudaine du nombre de classes ne possède aucune de ces trois qualités. Les conditions matérielles précaires n'éclaircissent pas le tableau. »

Quels sont les souhaits des enseignants pour améliorer la situation ?

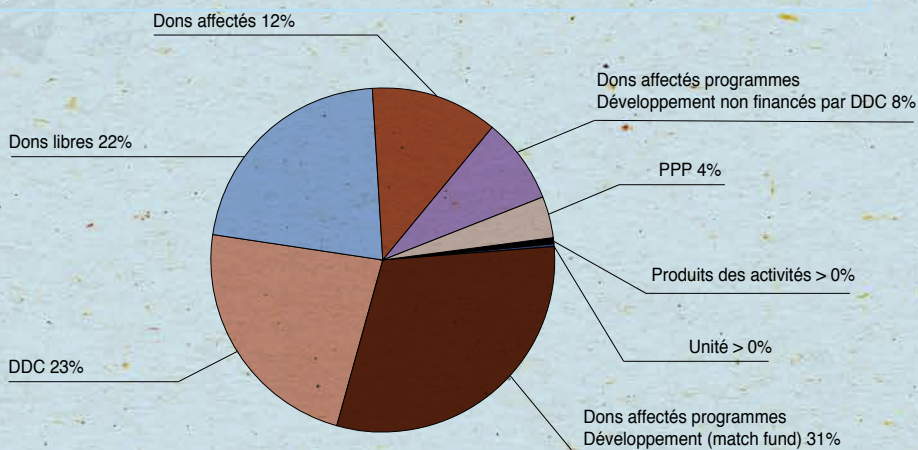
— La construction de davantage de salles de classes et d'infrastructures scolaires basiques ! Et bien sûr aussi une amélioration de la qualité de l'enseignement par la fourniture de matériel pédagogique et didactique, la révision du programme scolaire et l'offre de formations initiales et continues aux enseignants.

De quoi rêvent les enseignants chrétiens ?

— Que les enfants se sachent aimés par Dieu et par leurs enseignants. Qu'ils progressent dans leurs connaissances et dans la formation de leur caractère pour devenir des citoyens responsables, acteurs de transformations. Qui sait, peut-être tel ou tel élève est un futur président !

NIGER Dans le cadre de son travail éducatif et son réseau élargi de contacts, Laurence a l'occasion de rencontrer des enseignants d'écoles privées ou publiques. Echos de quelques rencontres.

(1) —————
Le mouvement de l'Éducation pour tous (EPT) est un engagement global visant à assurer une éducation de base de qualité pour tous les enfants, jeunes et adultes. Lors du Forum mondial sur l'éducation (Dakar, 2000), 164 gouvernements ont plaidé en faveur de l'EPT et ont identifié six objectifs à atteindre d'ici à 2015. Des gouvernements, des agences du développement, la société civile et le secteur privé œuvrent ensemble à la réalisation des objectifs de l'EPT.



Rapport financier 2017

L'exercice 2017 du SME s'est conclu sur un résultat net équilibré, portant le total du capital du SME à Fr 109'717. L'application des normes Swiss Gaap RPC 21 les plus récentes fait que le résultat du SME, association sans but lucratif, est obligatoirement équilibré, ceci par l'utilisation du capital. En 2017, celle-ci a été de Fr 26'869, contre 0 au budget, reflétant une année de transition qui a été difficile sur le plan financier. La transition concerne principalement la fin du Programme Institutionnel actuel et la préparation du suivant pour les années 2018-2020. Ce qui a représenté un travail significatif pour la direction du SME, au détriment du fundraising. Parallèlement, les activités du programme de développement se sont réduites dans l'attente de l'approbation du prochain programme, avec comme conséquence une baisse automatique de la contribution des donateurs institutionnels aux frais de fonctionnement du SME. Ces deux facteurs expliquent la hausse du prélèvement au capital (Fr 26'869 contre Fr 11'486 en 2016). Sur le plan des projets, l'école de laborantin(e)s au Népal et le projet hospitalier à Sékong au Laos sont entrés dans leur phase de fonc-

tionnement, ce qui représente une baisse importante des charges de projet du SME, et donc des contributions des donateurs institutionnels. C'est cette évolution qui, avec l'absence de nouveaux projets, explique principalement la baisse des produits du SME en 2017 (Fr 895'444 contre Fr 1'131'333 en 2016). A noter qu'une modification de pratique comptable, neutre sur le plan du résultat, a aussi contribué à cette baisse. Quant aux frais de fonctionnement, ils sont restés stables par rapport à 2015 et 2016, reflétant une structure adaptée à la taille actuelle du SME. Idéalement, le SME devrait gérer à l'avenir un même nombre de projets, mais de taille plus importante, pour être financièrement stable à long terme. Ce sera d'ailleurs l'un des axes de ces prochaines années. L'ensemble des frais de suivi de projet, de communication et de fonctionnement a baissé à 20.9% (contre 23.1%, en 2016), ce qui est très bas. Ces frais sont partiellement couverts par la contribution de la FREE, qui nous permet ainsi de transmettre l'intégralité des dons affectés à leurs destinataires. A noter qu'un travail évalué à environ Fr 111'000.- a été effectué par les bénévoles dans les Commissions et au Comité, ce qui

contribue largement à maîtriser nos frais de fonctionnement. Les comptes et leurs annexes, présentés aux normes SWISS GAAP RPC 21, ont été révisés par la fiduciaire Fibatech SA et acceptés par l'AG du SME dans sa séance du 23 avril 2018. Alors que 2017 a été stable sur le plan des activités, de nombreux changements sont attendus pour 2018, qui sera la première du Programme Institutionnel 2018-2020. Celui-ci devrait être accepté sous peu et permettre au SME de poursuivre sa mission d'aide à son prochain, qu'il mène depuis plus de 40 ans. Au nom des bénéficiaires, nous tenons à remercier sincèrement tous les donateurs privés et institutionnels du SME, sans oublier de relever le soutien fidèle des Eglises membres de la FREE, ainsi que les apports précieux de la FLP, de la DDC, de la KoGe, de PPP, de la FEDEVACO, d'INTERACTION et de STM.

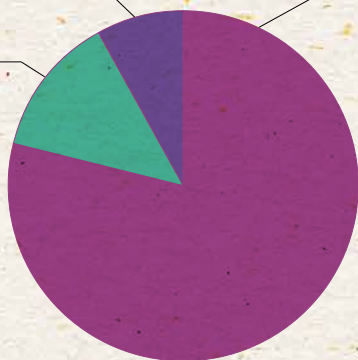
STÉPHANE, TRÉSORIER
DU COMITÉ DU SME

CHARGES

Charges de collecte de fonds et de publicité générale 8%

Charges de projets ou de prestations 79%

Charges administratives 13%



Bilan

SME

au 31.12.17

au 31.12.16

ACTIF

	Comptes 2017	Comptes 2016
Liquidités	283 344	328 553
Créances à court terme	44 787	39 067
Compte de régul. actif	33 970	32 615
Actif immobilisé	7 781	7 400
Total de l'actif	369 882	407 635

PASSIF

	Comptes 2017	Comptes 2016
Dettes à court terme	108 655	58 130
Compte de régul. passif	49 626	117 662
Engagements à court terme	158 282	175 792
Capital des fonds	101 883	95 257
Capital de base	30 000	30 000
Capital lié	39 124	65 993
Capital libre	40 593	38 846
Résultat de l'exercice	0	1747
Capital du SME	109 717	136 586
TOTAL DU PASSIF	369 882	407 635

Comptes d'exploitation SME 2017

Comptes SME
au 31 décembre 2017

RESSOURCES

	Budget 2017	Comptes 2017	Comptes 2016
Dons libres	220 500	194 580	221 632
Dons affectés	88 000	105 187	191 391
Dons affectés programmes	206 865	281 102	318 811
Développement (matching fund)			
Dons affectés programmes Développement non financés par DDC	79 000	69 688	44 447
Donations reçues	594 365	650 556	776 282
DDC	205 000	205 000	255 163
PPP	34 000	34 000	32 209
Unité		1 600	
Fedevaco			67 005
Contributions du sect. public	239 000	240 600	354 377
Produits des activités	3 600	4 288	675
Produits des livraisons et prestations	3 600	4 288	675
Produits d'exploitation	836 965	895 444	1 131 333

CHARGES

	Budget 2017	Comptes 2017	Comptes 2016
Charges de projets ou de prestations	-635 667	-731 283	-946 890
Charges de collecte de fonds et de publicité générale	-70 265	-73 869	-71 585
Charges administratives	-133 964	-119 535	-129 433
Résultat d'exploitation	-2 931	-29 243	-16 574
<i>Résultat hors exploitation, unique ou hors période</i>		9 000	
Résultat avant variation du capital des fonds	-2 931	-20 243	-16 574
Prélèvement de fonds affectés	5 000	34 366	40 690
Attribution aux fonds affectés		-40 992	-33 855
<i>Variation du capital des fonds</i>		-6 626	6 835
Résultat annuel avant alloc. au capital de l'organisation	2 069	-26 869	-9 739
Prélèvement du capital de l'organisation		26 869	11 486
Résultat annuel	2 069	0	1 747

BAILLEURS



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC

INTERACTION



Fondation Action Interconfessionnelle
Solidarité Tiers-Monde

BROT FÜR ALLE
PAIN POUR LE PROCHAIN
BREAD FOR ALL

fedevaco



Un grand MERCI

à tous ceux qui, par leurs dons, contribuent à la poursuite de la mission du SME. Nous vous rappelons que, pour la plupart des projets, vos dons au SME sont doublés grâce à la contribution de DDC/PPP. De plus tous les dons, modestes ou plus importants, peuvent être déduits du revenu du donateur sur le plan fiscal.

Actualité

Le SME recherche

Les compétences volontaires suivantes sont les bienvenues au sein de l'équipe de communication/fundraising :

- des rédacteurs pour le journal NEWS et autres publications.

Le SME recherche au Népal : pour une période de 2-3 ans

- un médecin pathologiste pour l'hôpital de Tansen.

Le SME recherche au Bénin pour une famille :

- un enseignant-e-/répétiteur/trice, maternelle et primaire pour 3 enfants.

Nouvelles du comité

Si tu as des compétences dans le domaine du développement et que tu t'intéresses aux projets du SME, bienvenue! Ou si tu es doué(e) dans le domaine de la communication web et/ou du fundraising, que tu aimes créer et développer, que tu es à l'aise sur les réseaux sociaux, n'hésite pas à nous contacter pour rejoindre le comité. Nous recherchons aussi un service de traduction ponctuel français-anglais-allemand pour divers documents.

Volontaires recherchés

Les offres de nos partenaires :

Le SFE recherche :

- un conseiller en développement (en urgence, pour vacance temporaire).
- des conseillers dans le développement communautaire avec des professionnels en santé, agronomie, eau ou développement.



Avec plus de 20 ONG romandes, Interaction lance un site de financement participatif.

Le SME est actif sur cette plateforme. Vous pouvez découvrir notre projet phare à Savannakhet et soutenir 5 apprentis coiffeurs dans leur métier : www.iGive2.Help.

Merci de votre générosité !

Le SME attribue le 100% de votre don sur le terrain selon le projet choisi !

SME, qui êtes-vous ?

Le comité du SME vous rappelle que Sylvie, notre Secrétaire générale, est disponible pour présenter le SME à votre convenance.

Agenda des visites

Périodes de séjour en Suisse ; pour rencontrer les envoyés, contactez le SME.

2018	Mois :	JUIN				JUILLET				AOÛT				SEPTEMBRE				OCTOBRE					
	Dimanches :	3	10	17	24	1	8	15	22	29	5	12	19	26	2	9	16	23	30	7	14	21	28
Envoyés																							
Laurence M.		■																					
Catherine M.																							
Frédéric M.																							
Monika et Arnold P.																							
	Dimanches :	3	10	17	24	1	8	15	22	29	5	12	19	26	2	9	16	23	30	7	14	21	28

IMPRESSUM

Editeur FREE, St-Prex
Rédaction : ©SME
Photos, illustrations :
©SME, IngImage
Impression : Printcresse, Belp

NEWS : production économique suisse, selon un procédé à compensation de CO₂ respectueux de la nature, et sur un papier labellisé pour la gestion forestière responsable

Contact: SME, Service de Missions et d'Entraide
Glavin 8, CH-1162 St-Prex
secretariat@sme-suisse.org
Tél. +41 (0)21 823 23 23
www.sme-suisse.org

SME IBAN :
CH79 0900 0000 1200 1401 1
Dons déductibles des impôts

ONG reconnue d'utilité publique, affiliée à la :

FÉDÉRATION ROMANDE D'ÉGLISES ÉVANGÉLIQUES

